

DES JEUNES NATURALISTES

REVUE MENSUELLE D'HISTOIRE NATURELLE



Abonnement annuel (France et Étranger)

Payable à M. Adrien Dollfus, 3, rue Fresnel, Paris (16°)..... 6 fr.

Les abonnements à la FEUILLE partent du 1° janvier



IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES-PARIS

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES NÉVROPTÈRES DE FRANCE

Quatrième liste. - Variété nouvelle.

Depuis la remise du manuscrit de notre troisième liste des matériaux nouveaux sont venus s'ajouter à ceux que nous avions déjà réunis. De plus nous avons pu terminer le classement des *Procides* recucillis par nous jusqu'à maintenant

Nous pensons donc pouvoir publier aujourd'hui une quatrième liste de Névroptères de la faune française et nous continuerons d'adopter la méthode déjà utilisée pour ce genre de travail.

A. — SOUS-ORDRE DES LIOPTÈRES

1. - Section des Odonates.

Nous signalerons simplement aujourd'hui la capture faite par nous, le 2 septembre 1913, de Boyeria Irene Fonsc. à Parthenay (Deux-Sèvres). Dans ce déparlement, cette libellule n'avait encore été signalée que sur les bords de la Sèvre Niortaise, de François à Niort (1), et dans le Marais d'Amuré (2).

2. — Section des Oxynates.

a) Famille des Ephémérides.

Potamanthus luteus L. — Au moins aussi commune que vulgata, d'après

Rambur (3).

EPHEMERELLA IGNITA Poda. — Celle Irès délicate éphémère a été trouvée à Lisieux (Calvados) par M. Loiselle. Nous-mème l'avons prise dans la Forêt de l'Hermitain (Deux-Sèvres), au mois de juin. M. Gelin a pris un exemplaire Q à Juvigny (Marne) le 12 août 1913. Il est l'orl probable qu'elle est répandue dans toute la France. Elle a été trouvée également en Belgique, en Allemagne (4) et en Espagne et Portugal (5).

SIPHLURUS LACUSTRIS Eal. — Savoie, d'après Klapalek.

Leptophlebia Marginata L. — Nous avons rencontré celle éphéméride dans un envoi de Névroplères à étudier que nous a fait M. Josse. Deux exemplaires of pris en mai au Lac de Saint-Point (Doubs). Elle est aussi indiquée

de Belgique et d'Allemagne.

Ecdyurus venosus Fabr. — Dans notre Iroisième liste nous avons signalé cette espèce de *Brides-tes-Bains* (Savoie), d'après M. W. Lucas d'Angleterre. Depuis nous l'avons trouvée dans la *Forêt de l'Hermitain* (Deux-Sèvres) au mois de juin, et M. Gelin l'a prise au Puy-d'Enter (Deux-Sèvres) le 28 juin 1913. Elle doit d'ailleurs être répandue partout; elle a été prise également en Belgique, Allemagne, Espagne et Portugal.

B.ETIS ATREBATINUS Ealon. — Nous avons pris sur le Canat de Saint-Martin, près Niort, les 12 et 14 juin 1913, des & et des o d'un Bætis que nous avons

⁽¹⁾ H. Gelin. — Catalogue des Libellules observées dans l'Ouest de la France. In Mémoires de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, 1908.

⁽²⁾ J. LACROIX. — Contribution à l'étude des Névroptères de France. Première tiste. In Feuille des Jeunes Naturalistes, 1912.

⁽³⁾ Rambur. — Insectes Névroptères, 1842.

⁽⁴⁾ Klapalek. — Ephemerida. In Die Süsswasserfauna Deutschlands, 1911.

⁽⁵⁾ R. P. Longinos Navas (S. J.). — Neuropteros de España y Portugat, 1908.

rapporté à l'espèce atrebatinus d'Eaton. Nous ne connaissons pas la description originale de l'inventeur de l'espèce, mais cette dernière est indiquée dans les diagnoses de M. Klapalek. De plus cet auteur donne une figure, d'après Eaton, de l'aile inférieure droite. La forme de cette dernière est bien différente du même organe chez Rhodani Pict., binoculatus L., pumilus Burm.

Le R. P. Longinos Navas (1) a, tout récemment, décrit une espèce, Bætis neglectus Nav., avant quelque affinité avec atrebatinus : cette dernière éphéméride et neglectus, en effet, sont les seules espèces européennes à ne pas avoir cette sorte d'expansion plus ou moins aiguë à la base de la région costale de l'aile inférieure. Mais neglectus diffère sensiblement de atrebatinus par la coloration et aussi par la convexité plus régulière et plus étendue, surtout à la base, du bord costal. Nos exemplaires se rattachent bien à atrebatinus. Notons que cette espèce, quoique placée par M. Klapalek dans ses éphémérides d'Allemagne, est indiquée par lui d'Angleterre seulement.

Bactis binoculatus L. — Nous signalerons encore cette espèce, très voisine de Rhodani déjà indiquée dans notre deuxième liste. Nous avons recu quelques exemplaires de Lisieux (Calvados), capturés pendant le mois de

septembre par notre collègue M. Loiselle.

A Habrophlebia fusca Curt. donnée, dans notre première liste, comme ayant été prise à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure), par M. Revelière, nous ajouterons deux autres espèces : nervulosa Eat., que nous avons capturée à La Tranchée, près Niort (Deux-Sèvres), le 8 juillet 1913, et lauta Eat., trouvée par nous dans la Charente-Inférieure, à la Métairie-à-Panier, le 8 septembre 1913. M. Gelin a également pris cette espèce à Aiffres (Deux-Sèvres), le 13 juin 1913. Elle y éfait ce jour-là très abondante et volait en groupes compacts.

b) Famille des Perlides.

Isopteryx apicalis Newm. — Pris aux mois d'avril el juin à Lyon par M. Riel. Cette espèce est encore citée du Portugal. d'Angleterre (2), d'Alle-

magne et de Belgique (3).

ISOPTERYX TORRENTIUM Pictet. — M. Gelin a pris cette espèce au Puy-d'Enfer (Deux-Sèvres), le 28 juin 1913. Nous rappelons, en passant, que le Puyd'Enfer est un site primitif fort intéressant. Un ruisseau y coule en cascades, dans lequel vit la larve de cette espèce.

NEMURA CAMBRICA St. — Pris par M. Riel près de Lyon (Rhône), au mois

d'avril. Espèce citée d'Allemagne.

Nemura (Amphinemura Ris.) cinerea Oliv. — Nous avons pris cette espèce dans la Forêt de l'Hermitain (Deux-Sèvres) le 10 juin 1913. Citée aussi d'Allemagne et de Belgique.

Leuctra geniculata Steph. — Capturé par nous dans le Marais d'Amuré

(Deux-Sèvres) le 23 septembre 1913.

c) Famille des Ascalaphides.

Teleproctophylla variegata Klug. — Cité du sud de la France (4). Ascalaphus longicornis 1... var. C. nigrum Latr. — Cité du *Limousin* et jusqu'à Paris (4).

(3) DE SÉLYS LONGCHAMPS. — Cafalogue raisonné des Orthoptères et des Névroptères de Belgique, In Annales Soc. Ent. Belgique, XXXII, p. 103-203, 1888.

⁽¹⁾ R. P. Longinos Navas (S. J.). — Notas entomologicas, 4. Excursiones por los alrededores de Zaragoza. In Boletin de la Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales, nos. 3 et 4, 1913. 2 F. J. Picter. — Histoire Naturelle générale et particulière des Insectes Névroptères. Famille des Perlides, 1812.

⁽⁴⁾ R. P. Longinos Navas (S. J.). — Sinopsis de los Ascalapidos, In Publicación de l'Institut de Ciencias, Barcelona, 1913.

(1) Famille des Myrméléonides.

Nous signalerous une scule espèce non encore citée dans nos listes : Neuroleon ocreatus Navas, de Montpellier (Hérault) (1).

e) Famille des Chrysopides.

Nothochrysa fulvicers Steph. (= Hemerobius eruthrocephalus Rb.). — Rambur (2) dit, au sujet de cette espèce : « Collection de M. Serville et indiqué du midi de la France ». Schneider (3) l'indique d'Alleniagne et aussi d'Angle terre, d'après Stephens. Enfin Millet (4) écrit à son sujet : « Nous avons capture ce rare insecte sur des chenes-brosses (Quercus toza Bosc.), non toin du villuge des Petites-Perrières et des moulins de Champfleuri, commune des Ponts-de-Cé ».

Nothochrysa Italica Rossi. — Schneider, dans l'ouvrage sus-indiqué, mentionne cette espèce de la Faune méridionale : « In Gallia meridionali », dit-il à la page 151. Cette espèce a encore été signalée de Crimée par le

R. P. Longinos Navus (5).

Chrysopa Gallica Laer. — Cette espèce est nouvelle pour la science et encore inédite au moment où nous écrivons ces lignes. Elle sera décrite à la Société Enlomologique de France. Nous l'avons prise à Saint-Martin-de-la-

Coudre (Charente-Inférieure),

Chrysopa granatensis Ed. Pictet, var. pyrenaica Nav. — L'espèce granatensis a été décrite, pour la première fois (6), sur un individu pris par Ed. Pictet lui-même dans les environs de Grenude (Espagne). Nons ne savons pas si l'espèce typique a élé trouvée en France, mais le R. P. Longinos Navas, à qui nous avions communiqué un petit exemplaire d'une Chrysopide prise à Bugnères-de-Luchon (Haule-Garonne), par M. Daniel Lucas, a créé pour lui la variété pyrenaica. Le type de cette forme, encore inédite au moment où nous faisons cet article, est dans notre collection.

Chrysopa marginalis Nav. -- Cette espèce, décrite en 1905 par le R. P. Longinos Navas (7), a élé prise dans Niort même (dans les tilleuls de la place du Donjon), le 20 août 1913 par notre fils âgé de 11 ans.

Chrysopa Mariana Nav., var. insignata Lacr. — Cette variété, earactérisée par des points gris sur la partie dorsale de l'abdomen, sera décrile à la Société Enfomologique de France. Nous l'avons capturée à Saint-Martin-dela-Coudre (Charente-Inférieure) le 15 août 1913.

Chrysopa borsalis Burm. — Celle espèce, jamais commune, a déjà élé signalée dans notre troisième liste. Nous citerons un autre exemplaire faisant parfie de notre collection et pris par notre fils à Saint-Martin-de-la-Coudre

(Charente-Inférieure) le 9 mai 1913.

La faune névroptérique de France promet d'être, elle aussi, riche en Chrysopides. Depuis la publication de notre première liste en 1912 nous avons déjà signalé 32 espèces et variétés appartenant à cette famille. Nous espérons que notre acharnement après ce groupe nous permettra d'en ajouler d'autres.

f) Famille des Hémérobides.

Sisyra Dalei M', L', — Dans une chasse que nous faisions le 9 septembre 1913 à François (Deux-Sèvres), en compagnie de notre collègue M. II. Gelin,

⁽¹⁾ R. P. Longinos Navas (S. J.). — Bemerkungen über die Neuropteren der Zoologischen Staatssammlung in München, v. 1913.
(2) Rambur. — Insectes Neuropteres, 1842.
(3) Schneider. — Symbolæ ad monographiam generis Chrysopæ. Editio major, 1851.
(4) P. A. Millet de La Turtaudiere. — Faune des Invertébrés de Maine-et-Loire, t. I, 1870.
(5) R. P. Longinos Navas (S. J.). — Insectes Névroptères de Crimée. In Innuaire du Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, 2, XVI, 1911.
(6) A. Edouard Pictet. — Synopsis des Névroptères d'Espagne, 1865.
(7) R. P. Longinos Navas (S. J.). — Notas zoologicas. Fasciculo 2. In Boletin de la Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales, 1905.

nous avons pu capturer un certain nombre d'exemplaires de cette espèce (une vingtaine) que nous trouvons généralement peu abondante aux environs de *Niort*. Notre compagnon, lui aussi, a pu en prendre plusieurs individus. *Dalei* était là plus abondante que *fuscata*, très commune dans nos parages.

SISYRA TERMINALIS CUIL. — Nons signalerons aussi la capture de plusieurs échantillons de cette espèce, plus rare, au lieu dit « le Grand-Jaune », commune de Niort, dans un figuier sur le bord de la Sèvre Niortaise, les 18 et

19 août 1913.

Micromus paganus L. — Celle espèce se trouvail dans un envoi d'insectes à étudier que nous a fait tout dernièrement notre très aimable collègue M. Loiselle. L'exemplaire a été pris dans un jardin à Lisieux (Calvados), le

4 juin 1902.

Hemerobius stricosus Lett. — Nous avons pris un exemplaire de cette espèce à *Châtelaillon* (Charente-Inférieure), dans les Tamaris, le 4 juillet 1911, et un autre à *Saint-Martin-de-la-Coudre* (Charente-Inférieure), dans les pins, au mois d'août. Le *R. P. Longinos Navas* (1) la cite de *Mindin* (Loire-Inférieure)

rieure), dans les bois de pins, au mois de mai.

Bortomya subnebulosa Steph. — Dans notre troisième liste nous avons signalé cette espèce de Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales), d'après M. W. J. Lucas d'Angleterre. Depuis nous l'avons trouvée dans le Marais d'Amuré, la Forêt de l'Hermitain, La Tranchée et à Niort mème (Deux-Sèvres), et à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure), pendant les mois de mai, juin, juillet et août.

Sympherobius elegans Steph. (= Mucropalpus pygmæus Rb.). — Rambur (2) cile celle espèce comme habitant le midi de la France. Nous l'avons prise à Bessines, La Tranchée (Deux-Sèvres) et à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure). Elle doit certainement être répandue sur tout le territoire

français.

q) Famille des Mantispides.

Mantispa styriaca Poda. — Dans notre troisième liste nous avons signalé la capture de celle espèce à François (Deux-Sèvres) et à Collioure (Pyrénées-Orientales), par M. II. Gelin. Nous l'avons trouvée depuis à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure), le 15 août 1913. De plus le Dr. P. Siepi (3) signale la capture faile par lui de Styriaca (sous le nom de pagana Fabr.) au « Plan d'Aups, région de la Sainte-Baume, à 700 mètres d'altitude... », en Provence.

h) Famille des Conioptérygides.

COMOPTERYX TINEIFORMIS Curt., var. TRANSVERSALIS End. — Cette forme a été élablie en 1906 par M. G. Enderlein (4). Dans lineiformis typique (fig. 1), à l'aile inférieure, la nervule intermédiaire (celle parlant du secteur radial ou de sa branche et va tomber sur la procubitale) est effacée, landis qu'elle est suffisamment marquée dans la variété transversalis (fig. 2).

Nous avons trouvé un exemplaire suffisamment net de cette forme dans la Forêt de Chizé (Deux-Sèvres), le 12 aoûl 1913. Nous signalerons encore un autre échantillon pris à Niort, le 3 juin 1913, qui est tineiformis pur à droite

et transversatis à gauche.

Celte variation ne nous semble pas commune car nous n'avons pu la ren-

¹¹ R. P. Longinos Navas (S. J.). — Sur quelques Insectes Névroptères de Saint-Nazaire et environs. In Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret, 1911.

⁽²⁾ RAMBUR. - Insectes Névroptères, 1842.

In Feuille des Jeunes Naturalistes, nº 514, 1er octobre 1913, p. 161. (4) Dr Günther Enderlein. — Monographic der Coniopterygiden, 1906.

contrer qu'une seule fois parmi un assez grand nombre de captures de cette

espèce.

Comopteryx pygmea End. — Cette espèce a été publiée pour la première fois par M. G. Endertein, dans sa monographie des Conioptérygides, en 1906. Nous donnons, figure 3, le dessin des ailes gauches de cette espèce. Les nervutes sous-costale et radiale aux deux ailes sont presque exactement situées l'une au-dessous de l'autre; elles forment une ligne simplement interrompue par la nervure radiale. Dans tineiformis (fig. 4) il n'en est pas ainsi. De plus, le nombre des articles des antennes est moindre dans pygmæa. Enfin, dans cette dernière espèce, le & a le pénis plus court, de forme différente et simpte vers l'extrémité, tandis que le même organe, dans tineiformis, est pourvu de deux appendices accessoires dirigés en haut. Nous avons pris un seul exemplaire dans la Forêt de Chizé (Deux-Sèvres), sur un conifère, le 20 mai 1913, et quelques autres individus dans la Forêt de l'Hermitain (Deux-Sèvres), au mois de juin, uniquement sur les conifères, assez nombreux dans cette localité.

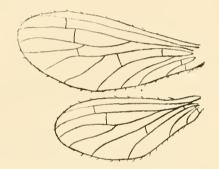


Fig. 1. — Coniopteryx tineiformis Curt.

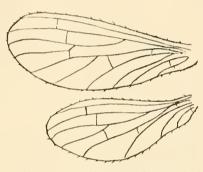


Fig. 2. — Coniopteryx tineiformis Curt., var. transversalis End.

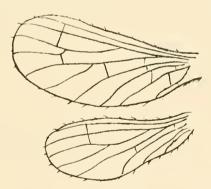


Fig. 3. - Coniopterys pygmwa End.

Coniopteryx pygmea End., var. transversalis nov. — Deux exemplaires, parmi ceux trouvés dans la Forêt de l'Hermitain, présentent le caractère de transversalis (connue de sp. tineiformis). Nous ne pensons pas que celle particularité ait été signalée déjà pour pygmæa. Nous donnons à celle forme, nouvelle alors, le nom de transversalis pour indiquer qu'elle a la même caractéristique que tinciformis transversalis.

Niort.

J. LACROIX.